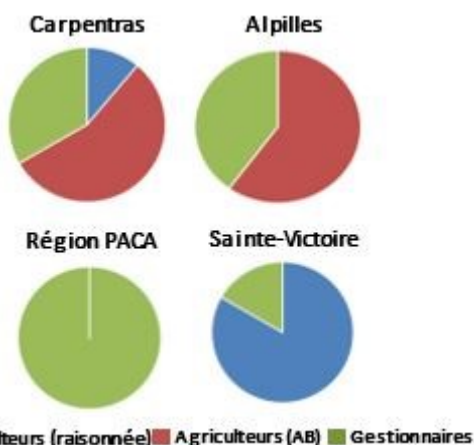


Biodiversité et Agriculture

Objectifs: Quelles sont les pratiques agricoles favorables à la biodiversité ? Sont-elles appliquées par les agriculteurs ? Les pratiques identifiées comme favorables à la biodiversité par les scientifiques sont-elles les mêmes que celles recommandées par les gestionnaires ?



Caractéristiques de l'étude :

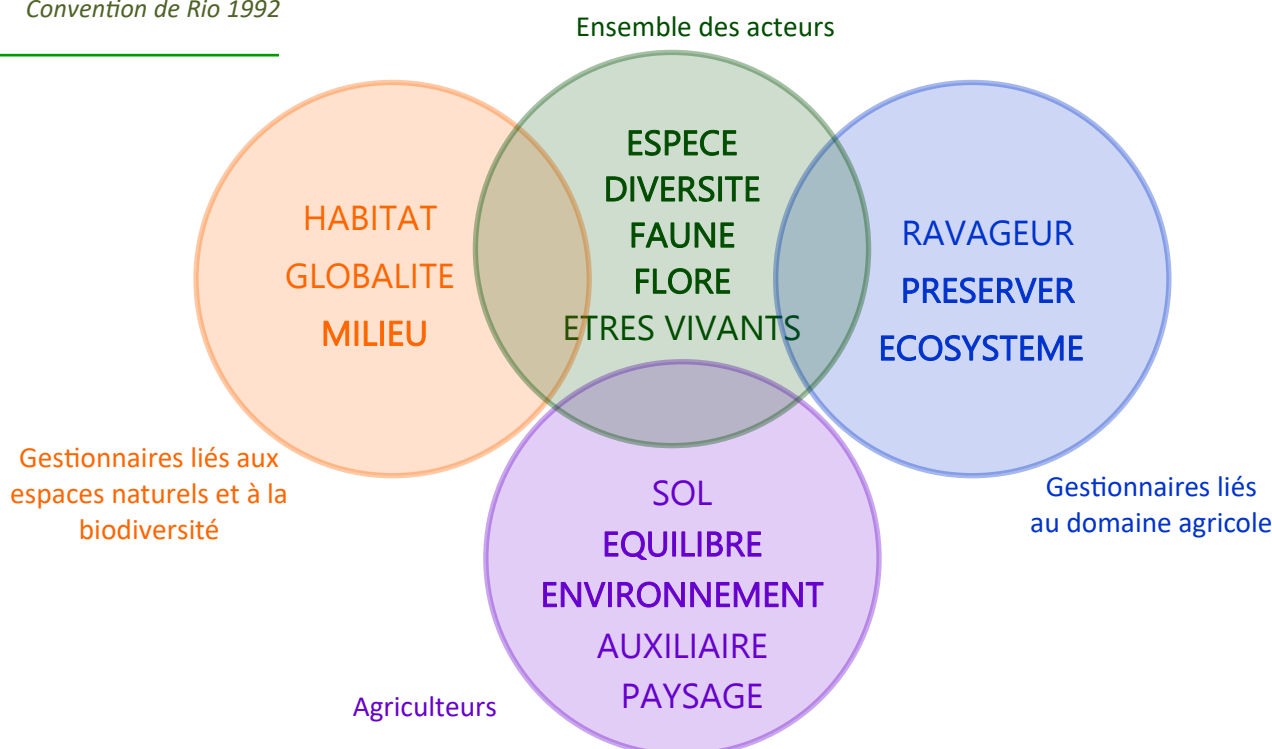
- ◆ 3 sites en région PACA :
Alpilles, Carpentras et Sainte-Victoire
- ◆ 24 acteurs de terrain rencontrés :
10 gestionnaires et 14 agriculteurs
- ◆ questionnaires semi-directifs pour aborder :
 - 1) définition de la notion de « biodiversité »
 - 2) pratiques recommandées / appliquées
 - 3) motivations des agriculteurs à les mettre en place
 - 4) informations disponibles et diffusion entre acteurs

La notion de « biodiversité »

« Variabilité des organismes vivants de toute origine [...] et les complexes écologiques dont ils font partie; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes. »

Convention de Rio 1992

Les différentes facettes de la biodiversité, telle que définie dans la Convention de Rio, se retrouvent dans l'ensemble des discours des personnes rencontrées. Différentes nuances ressortent cependant selon les acteurs interviewés. Par exemple, les gestionnaires ont une vision plutôt globale de la biodiversité (« écosystème ») tandis que les agriculteurs parlent essentiellement de la biodiversité utile à leur activité (« auxiliaire »). Les aspects de diversité génétique et de diversité domestique (variétés cultivées et races élevées) ont été moins abordés par l'ensemble des acteurs.



Application sur le terrain des pratiques favorables à la biodiversité

De manière générale, un consensus existe entre la littérature scientifique, les recommandations des gestionnaires et la mise en place par les agriculteurs pour les pratiques telles que la réduction des intrants chimiques, la gestion durable du paysage (haies, bosquets, arbres isolés, etc.), la diminution du travail des sols et l'enherbement des parcelles. Les pratiques concernant la gestion des cultures (prise en compte des fleurs messicoles, association d'espèces végétales, etc.) sont moins retrouvées dans la littérature et sur le terrain.



Motivations des agriculteurs à mettre en place ces pratiques



Les agriculteurs ont à la fois des motivations personnelles et « environnementales ». Ils ont une réelle volonté, surtout les néo-ruraux, de retrouver un équilibre sur leur ferme en intégrant la biodiversité à part entière. Cette volonté est souvent liée à un mode de vie et des convictions personnelles. Des motivations liées à leur santé ainsi qu'à celle de leur entourage (famille, clientèle) ont également été évoquées. Un aspect économique vient parfois conforter les motivations précédentes. Les agriculteurs mettant en place des pratiques plus favorables à la biodiversité réalisent des économies (produits phytosanitaires, etc.) et valorisent mieux leurs produits.

Circulation des informations autour de ces pratiques

Les sources d'informations les plus utilisées, par rapport aux pratiques alternatives, sont issues de structures généralistes (CIVAM, chambres d'agriculture, etc.) et de structures d'accompagnement plus spécialisées (Agrooof, GRAB, etc.). Des techniciens agricoles sont également consultés. Les agriculteurs s'informent aussi beaucoup *via* Internet.

Les gestionnaires semblent bien jouer un rôle d'intermédiaires entre la recherche scientifique et les agriculteurs. Ils tendent à réduire le fossé existant entre les résultats théoriques de la recherche et les besoins concrets des agriculteurs. Cependant, des synthèses à destination des gestionnaires sont souvent manquantes concernant les résultats de la recherche scientifique. Un travail de médiation serait à développer entre les différents acteurs afin d'améliorer la circulation des informations.

